



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

Ernest Noiroi, 1851-1913 : un administrateur colonial hors normes / Philippe David
éd. Karthala, 2012
cote : 58.836

Je n'avais pas d'appétit particulier pour la biographie de cet obscur explorateur du Fouta Djallon et du Bambouk, devenu administrateur colonial au Sine-Saloum, au Fouta-Toro, puis en Guinée, entre les années 1881 et 1911. L'estime et l'amitié que j'ai pour Philippe David m'ont fait ouvrir le livre et je l'ai lu avec grand plaisir.

J'ai découvert que ce personnage « hors normes », « un histrion aux multiples vertus, aux innombrables défauts », avait été un administrateur passionné par son métier, profondément attaché à l'Afrique et aux Africains auxquels il a consacré sa vie. Au prix d'une impressionnante recherche dans plusieurs dépôts d'archives, son biographe a reconstitué ses activités : organisation du premier « village sénégalais » de l'exposition de 1889, « soumission » du Fouta Djallon, construction de ponts, celui sur le Saloum a conservé son nom, appui à la construction du chemin de fer et à la promotion de la culture attelée, création de fermes-écoles, de jardins d'essai, de la poste rurale, d'écoles pour les filles, lutte contre l'esclavage.

On pourrait penser que le personnage d'Ernest Noiroi ne méritait pas un travail d'une telle qualité, d'une telle ampleur, d'une telle rigueur. Ma pratique de la biographie « coloniale » me fait au contraire saluer cet ouvrage comme une contribution importante à la connaissance de l'administration coloniale et donc à l'histoire de l'Afrique de l'ouest. Ernest Noiroi a beaucoup écrit, a publié, a peint. Il a occupé plusieurs postes, il avait du caractère. « Négrophile » et considéré comme tel, anticlérical, libre-penseur, certaines de ses initiatives lui valurent des conflits avec collègues et supérieurs que ses appuis à Paris l'ont aidé à surmonter. Avec lui, nous plongeons dans ce petit monde si mal connu des administrateurs coloniaux des premières années de la colonisation.

Le récit qu'en fait Philippe David est exemplaire: il donne ses sources, il est prudent lorsqu'il doit suppléer aux lacunes d'une documentation pourtant abondante. Il a su trouver et conserver tout au long de son ouvrage le ton, la distance qui conviennent à une biographie historique, ni hagiographie, ni jugement.

Enfin, comment ne pas saluer l'heureuse et habile organisation du récit qui ménage le suspens en dépit d'un classique et inévitable découpage chronologique, une écriture



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/). Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

parfaite et extrêmement agréable, enfin à la qualité de l'édition qui est encore la marque de Karthala. Un seul regret: l'absence d'une carte lisible des pérégrinations de Noirot.

Michel Levallois